

## 45 ans de métier et 2,5 millions de photos d'actualité liégeoise : Léon Desarcy décroche le prix « Tchanchès-Nanesse 90 »



Léon Desarcy, plus connu sous le nom de « p'tit Léon », vient de recevoir le prix « Tchanchès-Nanesse 90 » pour 45 ans de métier passés à photographier pour la presse liégeoise tous les événements d'actualité de la région. Il est une véritable mémoire vivante. Depuis la dernière guerre, il a pris pas moins de 2,5 millions de clichés.

Quel est l'organisateur de manifestations, l'échevin ou le sportif liégeois qui n'a pas déjà vu la silhouette du p'tit Léon arrivant avec son gros sac, plaçant une chaise ou un banc pour surplomber l'assemblée et prenant la photo ?

Le p'tit Léon, rarement à l'heure mais toujours présent, a mis dans sa boîte à images des centaines de milliers de personnages, de paysages ou d'événements qui se sont déroulés dans notre région. Ses clichés ont été sans cesse publiés par la presse liégeoise.

Sa carrière, il l'a commencé à 13 ans chez un photographe de la rue Saint-Paul à Liège : il séchait les photos de famille. L'atelier démoli par la chute d'un V 1, il partit à Spa où il passa son temps à tirer le portrait des soldats américains qui revenaient du front.

### Agence Robyns

Mais c'est véritablement à 19 ans qu'il démarre sa carrière de photographe de presse lorsque l'agence Robyns, qui venait de l'engager,

l'envoya sur les lieux d'un fait-divers : un ouvrier venait de se faire électrocuter en plaçant l'enseigne de la « Vierge Noire » sur le toit d'un immeuble situé à l'angle de la rue de l'Université et de la rue de la Régence. Etant le seul à s'être glissé sur le toit, il ramène la photo la plus intéressante. C'était en 1950.

Son culot et son savoir-faire lui permirent alors de ramener des clichés « spectaculaires » comme la petite culotte de Mistinguet qui était venue à 83 ans chanter au Forum ou le scoop de l'année avec les photos du mariage de Peter Townsend, l'ex-petit ami de la princesse Margaret, avec Marie-Luce Jamagne, la filleule d'une propriétaire importante de Streupas. Des photos qui firent le tour du monde !

En 1969, p'tit Léon devint le patron de l'agence Robyns qui porte désormais le nom « Agence Robyns-Desarcy ».

A 59 ans, le p'tit Léon est toujours sur la brèche et c'est pour le récompenser de sa disponibilité et de sa compétence au service de la presse liégeoise que les membres du jury lui ont remis le prix « Tchanchès-Nanesse 90 », au café Le Tchanchès d'Outremeuse.

● La photo de Corinne Feron : Léon Desarcy, tout embêté de se retrouver pour une fois de l'autre côté de l'appareil, fait un sourire coïncé sous le regard amoureux de son épouse Ornella.

Luc GOCHÉL

## Le photographe Léon Desarcy reçoit le prix « Tchanchès-Nanesse »

C'est un prix folklorique, mais il met en évidence le plus populaire des photographes de presse liégeois

Pour la 6<sup>e</sup> fois depuis sa création, le prix très folklorique Tchanchès-Nanesse a été remis au photographe de presse bien connu Léon Desarcy.

Faut-il rappeler que ce prix, qui se décerne entre amis de longue date, tente de faire sortir du lot une personnalité liégeoise qui, par son talent, a mis en exergue des côtés de sa ville natale.

Le premier lauréat, rappelons-le, fut Maxime Papaille, dont le roman « Six morts au carrefour », édité à Paris, se passait à Liège. Le second fut le peintre Paul Nolet, le troisième Paul Libens, le quatrième Walthéry pour sa BD sur Tchanchès, le cinquième Pol Deranne, et on en arrive au 6<sup>e</sup>, passant outre les deux prix d'honneur que furent, pour leur anniversaire (et leur talent), un Simenon et un Jean Dols.

**MODESTIE ET EFFICACITÉ.** Desarcy, photographe de presse avant la lettre, si on peut dire, débuta très jeune dans la carrière. A peine avait-il quinze ans ! On passera sur diverses péripéties qui l'amènèrent à devenir photographe indépendant, toujours présent quand il ne le faut pas, et, comme on le dit en plaisantant, parfois absent lorsqu'il le faudrait aussi.

Chacun, dans la ville, connaît ce grand (petit) gamin aux cheveux blancs qui demande souvent un tabouret pour voir les choses de haut. Chacun connaît aussi sa proverbiale gentillesse, sa timidité, sa modestie et son efficacité (être présent, à la même heure, par exemple, en trois endroits différents !).

Voilà donc un prix (qui, heureusement pour sa renommée, reste simplement folklorique) remis à bon escient à un des



Rarement prix fut aussi mérité que celui qui consacre la gentillesse et la popularité de Léon Desarcy, photographe de presse liégeois. Nombreux furent les amis qui fêtèrent comme il se doit, ce qui n'est pas peu dire, cette remise de prix où l'amitié le disputait au folklore. Sur cette photo, Léon Desarcy et sa femme Ornella qui, elle aussi, mérite une part du prix reçu par son mari (Photo Planchar)

personnages populaires d'une cité qui se dit toujours ardente, ou, dans ses coups de cœur, ce qui, ici, est bien le cas. J.J.



8

Mardi 26 juin 1990

### PRIX TCHANTCHÈS-NANESSE

## Le p'tit Léon, lauréat

Pour la sixième fois, le prix folklorique Tchanchès-Nanesse a été remis cette année. C'est le photographe de presse Léon Desarcy qui l'a reçu. Malgré son jeune âge, ce gamin d'une soixantaine d'années a vécu tous les événements principaux qui ont fait de la Cité ardente ce qu'elle est devenue (parfois malgré elle).

Pour rappel Léon Desarcy débuta chez un photographe célèbre de la guerre avant de passer à l'agence Robyns qu'il allait reprendre par la suite. Ses clichés (une collection unique en son genre), se montent plus d'un million. La difficulté (pour les photos qui ne sont pas classées par années) est tout simplement de les ...retrouver

La principale qualité de Léon Desarcy, que chaque confrère de la presse liégeoise connaît très bien (trop bien !) c'est... d'arriver à l'heure avec quelque temps de retard. Toujours est-il que le petit Léon comme on l'appelle entre nous est le premier reporter-photographe de la ville, et qu'il continue, avec sa bonhomie inaltérable, son savoir-faire et son bagout, à figer pour l'éternité les bons et mauvais moments d'une ville qu'il connaît sur le bout des doigts. Voilà un prix remis à bon escient pour un personnage très populaire de notre cité dite ardente.

J.J.



Tout sourire, le p'tit Léon.